



le Kinéscope

## DES COURTS AUTOUR DU LONG

FILMS DU BAC  
2015/2016

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

### **NOSTALGIE DE LA LUMIERE**

**Patricio Guzman**



#### **TREINTA ANOS**

**Nicolas Lasnibat – France/ Chili – 2006 – fiction – 21' – Public : Pour les plus grands**

*Trente ans sont passés depuis le coup d'état de Pinochet au Chili. Jorge revient dans sa ville de Valparaiso après un long exil en France, où il a refait sa vie. Il vient chercher une partie importante de son passé et retrouver les traces d'un pays qui préfère oublier sa douleur.*

#### **Chercher les traces**

N. Lasnibat, assistant sur certains films de Guzman, s'interroge sur le passé historique du Chili par le biais de la fiction :

- Histoire(s) : Court et long mêlent des problématiques Historiques à des histoires personnelles pour dresser un portrait du Chili et de ses citoyens, 30 ans après le coup d'état de Pinochet. Chercher et réunir les traces du passé sont les préoccupations qui rassemblent le personnage de Treinta años et P. Guzman.
- Mémoire et transmission : Les films font état d'une prise de conscience sur le passé historique du pays en mettant en regard des personnages hantés par le souvenir de la dictature et les nouvelles générations (long : itw d'enfants issus de la dictature, court : confrontation de Jorge à un jeune fils de militaire).
- Les ossements : Le motif des restes osseux constitue un point commun à la recherche de Guzman et de Jorge au sein des films. Le cinéaste s'intéresse au combat des femmes cherchant les ossements de leurs proches dans le désert d'Atacama, Jorge retrouve ceux de son épouse, quittée il y a 30 ans.

#### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Ville, Mémoire/Souvenir, Histoire contemporaine, Amérique du Sud, Corps, Crime, Dictature, Mouvement politique, Mort, Souffrance, Violence

**Questions** : Comment filmer la disparition ? Comment filmer l'intime ? Comment l'histoire collective se raconte-t-elle à travers une histoire individuelle ? Comment rendre expressifs les lieux et les objets ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?



## **MORT A VIGNOLE**

**Olivier Smolders – France – 1998 – Documentaire – 25' – Public : Pour les plus grands**

*A l'occasion d'un film de famille tourné à Venise, un cinéaste interroge la façon dont les images familiales interviennent dans les histoires d'amour et de mort. "Mort à Vignole" est une méditation en images sur la mémoire affective et le lien.*

### **L'image comme trace**

Pour vaincre l'oubli, court et long tentent de capturer les traces de la mort :

- Absence d'image : Court et long interrogent leur sujet à partir d'un même constat : celui de l'absence de représentation, d'une image manquante. Dans Nostalgie... il s'agit des images des disparus et des camps de travail, dans Mort à Vignole, c'est l'image de l'enfant mort-né.
- La mort à l'image : L'idée de la mort préoccupe P. Guzman et O. Smolders : dans le long, Guzman traite à la fois des corps momifiés et des corps disparus, faisant l'objet de recherches et de fouilles. Dans le court, la représentation de la mort est questionnée puis exposée frontalement dans le cadre par la mise en image de cadavres.
- Le film de famille : Les deux films se dotent d'une dimension familiale : Guzman interroge la dictature par le prisme des rapports familiaux, Smolders raconte un souvenir intime lié à sa propre fille mort-né.
- Voix off : La présence de la voix-off du réalisateur dans les films joue le rôle de narrateur et atteste l'investissement intime du cinéaste dans sa création. La voix-off permet d'établir un rapport réflexif face à l'écriture du film, par la formulation d'hypothèses et de questionnements sur les images en train de se faire.

### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Archives, Mémoire/Souvenir, Corps, Couple, Enfance, Famille, Mort, Recherche/Essai  
**Questions** : Comment filmer la disparition ? Comment filmer le souvenir ? Comment filmer l'intime ? Comment le film questionne-t-il les images par la voix-off ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment le film se construit-t-il autour d'une image manquante ? Comment l'histoire collective se raconte-t-elle à travers une histoire individuelle ? Comment provoquer le malaise ? Comment travailler les matériaux mixtes ? Comment travailler l'archive ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?



## **IRINKA ET SANDRINKA**

**Sandrine Stoïanov – France – 2007 – Animation – 16'30 – Public : Dès 9 ans**

*Cinquante ans séparent Irène et Sandrine. L'une, issue de la noblesse russe, a vécu la chute du régime, l'absence d'un père exilé, l'accueil dans une famille d'adoption. L'autre a grandi en passant son temps à recomposer dans ses yeux d'enfant le monde d'une Russie de contes de fées.*

## Documenter l'Histoire

Par les souvenirs historiques ou personnels, les person(n)ages des films mettent au travail le passé de leur pays pour comprendre leurs origines et le monde qui les entoure :

- Histoire et intimité : Comme dans *Nostalgie de la lumière*, le court métrage fait résonner l'histoire personnelle des sujets filmés à l'Histoire d'un pays, enrichissant ainsi la lecture et la construction du récit. (Long : dictature Chilienne, court : chute du régime tsariste).
- Origine et héritage : Les films posent la question des origines et de l'héritage historique à travers le temps. S'attachant à plusieurs générations de témoins, court et long mettent en scène les différents points de vue sur l'Histoire et les conséquences sur le monde contemporain.
- Documentaire : Le court et le long se rejoignent dans le traitement documentaire d'une période historique autour d'un pays donné (Chili dans le long, Russie dans le court). Si le long utilise la prise de vue réelle pour traiter son sujet, *Irinka et Sandrinka* privilégie des techniques d'animations diverses (collage, dessins, archives).
- Voix-off : Les films sont marqués par la présence d'une voix off structurant le développement du récit. Dans le long, celle du réalisateur-narrateur interroge son sujet et réunit les différents constats de son enquête. Dans le court, il s'agit des voix des deux personnages féminins présents à l'image, témoignant de leur vécu personnel.

### Thèmes et questions communs au court et au long :

**Thèmes** : Dessin, Archives, Mémoire/Souvenir, Périodes historiques, Mouvement politique, Enfance, Famille, Mort, Documentaire, Drame, Portrait

**Questions** : Comment construire un film autour de motifs visuels ? Comment faire un portrait au cinéma ? Comment l'histoire collective se raconte-t-elle à travers une histoire individuelle ? Comment représenter une situation par la reconstitution ? Comment travailler les matériaux mixtes ? Comment travailler l'image d'archive ? Quelle est la place de la voix-off dans le récit ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?



## PETITE LUMIERE

**Alain Gomis – France – 2002 – Fiction – 15' – Dès 6 ans**

*Fatima, 8 ans, vit à Dakar. En ouvrant et fermant le réfrigérateur, elle se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme... elle découvre que non. Alors Fatima descend dans la rue, ferme les yeux, puis les ouvre, puis les referme... Est-ce que les gens existent encore quand ses yeux sont fermés ?*

### Percer le mystère de la vie

A travers des situations élémentaires, les films soulèvent des problèmes existentiels :

- Questions fondamentales : Long et court se rejoignent dans leur volonté commune d'interroger le monde qui nous entoure. La jeune Fatima, comme P. Guzman, passe par des questionnements existentiels (la nature des choses, la constitution des éléments naturels, la notion d'être au monde, etc.) pour tenter de percer le mystère de la vie ou de l'Histoire.
- L'imaginaire : Les films mobilisent l'imaginaire pour nourrir leur recherche. Dans le long, Guzman use de métaphores visuelles (des billes pour figurer le système solaire, les étoiles pour parler d'organisation politique, etc.) dans le court, l'enfant fait appel à son

imagination pour projeter ses désirs et s'évader (sons dissonants avec le paysage : glace qui se fend, iceberg, eau).

- Voir au delà : Les films interrogent la capacité de voir au delà de ce que l'œil permet. Alors que les astronomes de Nostalgie... parviennent à voir les étoiles grâce à la transparence du ciel d'Atacama, Fatima s'interroge sur la présence de la lumière du frigo lorsqu'il est fermé ou sur l'existence d'un lieu lorsqu'elle n'y est pas.

### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Ville, Pays Etranger, Conflit, Enfance, Relation adulte-enfant

**Questions** : Comment jouer de l'écart entre ce qui est vu et entendu ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment le personnage investit-il l'espace collectif ? Comment retranscrire l'insoumission ?



## **SUR LA PLAGE DE BELFAST**

**Henri-François Imbert – France – 1996 – Documentaire – 39' – Public : Pour les plus grands**

*Belfast, il y a 12 ans : un film de famille, tourné au bord de la plage. Paris, octobre 1994 : le désir de retrouver cette famille. Un voyage en Irlande du Nord au lendemain du cessez-le-feu. Charmain, la petite fille du film, a aujourd'hui 16 ans...*

### **Le récit d'enquête**

Court et long résonnent dans leur construction dramatique, élaborée à partir du voyage et des rencontres :

- Famille et Histoire : Alors que le long s'intéresse à l'Histoire du Chili par le prisme de l'intimité de citoyens, le court s'attache d'abord à l'intimité d'une famille et s'inscrit alors dans un contexte social et politique.
- Le voyage : La richesse documentaire des deux films tient dans la démarche d'enquête entreprise par les réalisateurs. Au fur et à mesure des déplacements et des rencontres, le film se construit et s'éclaircit.
- Temps passé : Les films font tous deux le constat d'un temps révolu et reviennent sur les lieux d'un fait précis, pour rendre compte des transformations historiques et personnelles autour d'un événement.
- Figure de l'absent : La volonté de retrouver une figure absente anime la démarche de réalisation des deux cinéastes. Si Guzman souhaite faire le jour sur les disparus des camps d'Atacama, le réalisateur du court métrage part à la recherche du filmeur de Belfast, lui aussi disparu.
- La voix off : La présence du cinéaste au sein des films se matérialise par la voix off. Par ce biais, ils font part de l'avancée de leurs recherches et témoignent de la démarche d'enquête dans laquelle ils se situent.

### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Archives, Mémoire/Souvenir, Pays Etranger, Famille, Mort, Voyage, Documentaire, Enquête/Policière, Recherche/Essai

**Questions** : Comment construire un film autour de l'absence du personnage à l'écran ? Comment filmer la disparition ? Comment filmer le souvenir ? Comment filmer l'intime ? Comment le film questionne-t-il les images par la voix off ? Comment l'histoire collective se

raconte-elle à travers une histoire individuelle ? Comment structurer le film autour de la relation filmeur et filmé ? Comment travailler des matériaux mixtes ? Comment travailler l'image d'archive ? Que produit le regard caméra ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?